

THEUREAU J. (2006) LE COURS D'ACTION : MÉTHODE DÉVELOPPÉE, OCTARES, TOULOUSE

QUATRIÈME PAGE DE COUVERTURE

Cet ouvrage prend la suite de l'ouvrage *Le cours d'action : Méthode élémentaire*, paru il y a deux ans, qui se présente *a posteriori* comme une simplification – donc une réduction – de la *Méthode développée*, qui est opératoire dans les situations et projets empiriques et techniques où l'essentiel est d'analyser le déroulement de l'activité humaine comme individuelle-sociale, comme transformation d'anticipations et comme mettant en oeuvre un savoir pratique acquis antérieurement. La *Méthode élémentaire* constitue aussi une propédeutique à la *Méthode développée*, même si le présent ouvrage qui lui est consacré est autonome. Dans cette dernière, il s'agit de plus d'analyser finement la construction de la signification – ou du sens – pour l'acteur en tant que telle et non pas seulement en tant que moyen pour connaître l'activité individuelle-sociale, l'articulation entre activités individuelles-sociales et activité collective, les phénomènes d'apprentissage, de développement, d'appropriation-individuation, de découverte et de création dans toute leur extension et les relations entre cognition, action et émotion.

Le contenu de l'ouvrage est organisé en trois parties, composées chacune de deux chapitres : (I) Questions d'objets d'étude (chapitres 1 et 2) ; (II) Questions de méthodes de construction de données (chapitres 3 et 4) ; (III) Questions de notions analytiques (chapitres 5 et 6).

Le chapitre 1 précise les objets théoriques d'étude de l'activité individuelle-sociale, le cours d'expérience, le cours d'action, le cours d'in-formation, le cours de vie relatif à une pratique, qui permettent de développer et de relier entre elles des études de l'activité individuelle-sociale, en tant que construction du sens, en tant qu'activité significative pour l'acteur obéissant à des contraintes et produisant des effets corporels, situationnels et culturels, en tant qu'activité pertinente pour l'organisation interne de l'acteur et en tant que se déroulant sur divers emplans temporels. Le chapitre 2 précise les objets théoriques d'étude de l'articulation collective des activités individuelles-sociales. Si, dans le chapitre 1, des développements sont consacrés à la notion de conscience, à celle d'activité et à la relation entre enaction et conscience préreflexive, à partir des recherches psychologiques, psychophysiologiques et philosophiques, dans le chapitre 2, ce sont plutôt des recherches sociologiques, ethnométhodologiques, anthropologiques et philosophiques qui sont sollicitées.

Le chapitre 3 présente l'apport de l'expérience de construction des données et d'analyse de l'anthropologie culturelle et de l'anthropologie cognitive à l'étude de l'activité humaine. Le chapitre 4 détaille les méthodes de construction de données qui permettent de documenter les objets théoriques précisés dans la partie I, ainsi que leurs fondements théoriques qui en font un observatoire et non pas seulement une batterie de méthodes pragmatiques.

Le chapitre 5 fait le point sur les notions d'analyse de l'activité humaine et de la construction de la signification pour l'acteur qui vont au-delà de la simple description usuelle de sens commun. Il constitue une introduction au chapitre 6 qui est consacré au développement des notions analytiques de la *Méthode élémentaire* : les notions d'in-formation et de signe abstrait, la notion de signe hexadique avec ses composantes, les notions de système des ouverts à l'instant t, de structures significatives à l'instant t et d'histoire des transformations du système des ouverts à t durant une période donnée. Après un exemple d'analyse d'un fragment d'activité humaine, ce chapitre se termine par une série de notions analytiques et d'hypothèses théoriques dont une part reste à préciser et à éprouver empiriquement.

Alors que l'Introduction générale présente l'organisation de la *Méthode développée*, sa relation avec la *Méthode élémentaire*, les recherches empiriques et technologiques qui ont conduit à sa formulation, et le plan de l'ouvrage, la Conclusion générale s'intéresse aux usages scientifiques et technico-organisationnels possibles et souhaitables de la *Méthode développée*. Elle se termine par les nouvelles frontières actuelles de ce qui constitue un programme de recherche vivant – donc mortel mais aussi susceptible de contribuer à son propre remplacement par d'autres programmes de recherche – et non pas une "théorie" de l'action de plus.

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE : D'UNE SYSTEMATISATION L'AUTRE

1. Un développement du programme de recherche empirique général 'cours d'action' et des programmes de recherche empirique spécifiques de 1995 à 2004 qui nécessite une nouvelle systématisation

L'extension des domaines empiriques et socio-techniques

Activités de travail et ingénierie des situations de travail

Activités de la vie quotidienne et ingénierie des produits et des services

Activités des cadres et des consultants et formation

Activités sportives et technologies de la formation et de l'entraînement sportifs

Activités éducatives et didactique et ingénierie des dispositifs de formation

Activités artistiques et ingénierie culturelle

Activités de travail et d'encadrement en relation avec la gestion-organisation-logistique

Domaines empiriques et socio-techniques et programmes de recherche spécifiques

L'extension des questions abordées et les progrès théoriques et méthodologiques

Un produit de collaborations et d'apports multiples

La genèse d'une nouvelle systématisation et sa poursuite

2. La méthode développée

Vue d'ensemble de la méthode développée

Les composantes de l'engagement dans la situation de recherche (ou d'étude) (1.1)

Les hypothèses empiriques entre le général et le spécifique (2.1)

Les objets théoriques (1.1')

L'observatoire (2.2)

Le cadre théorique sémio-logique et ses compléments et alternatives (3.1)

La modélisation et la conception (3.2)

La fécondité de la méthode (2.1' et 3.1')

La relation organique entre la connaissance empirique et la conception technico-organisationnelle

3. Une méthode développée intégrant la méthode élémentaire

Rappel de ce qui, de la méthode élémentaire, est ici conservé, développé et enrichi

Gains absolus et relatifs

Baroque toujours...

4. l'organisation de l'ouvrage

Contenu du chapitre 1 : Les objets théoriques d'étude de l'activité individuelle-sociale

Contenu du chapitre 2 : Les objets théoriques d'étude de l'activité collective et la vérité limitée du collectivisme méthodologique

Contenu du chapitre 3 : De l'anthropologie culturelle et historique à l'anthropologie cognitive et à l'étude de l'activité humaine

Contenu du chapitre 4 : L'observatoire des objets théoriques d'étude de l'activité humaine

Contenu du Chapitre 5 : Phénoménologies & sémiotiques face à l'activité humaine

Contenu du Chapitre 6 : In-formation et signe hexadique

Contenu de la conclusion générale : L'usage de la méthode développée

Notes de l'introduction

PARTIE 1 : QUESTIONS D'OBJETS D'ÉTUDE

CHAPITRE 1 : LES OBJETS THEORIQUES D'ETUDE DE L'ACTIVITE INDIVIDUELLE-SOCIALE

Introduction

1. Les acquis reconduits de la *méthode élémentaire*

Les conséquences de l'autonomie

Le domaine cognitif et sa description symbolique admissible

Conscience préreflexive et description symbolique admissible du domaine cognitif

De la méthode élémentaire à la méthode développée

2. La conscience préreflexive et le cours d'action

3. Le cours d'expérience, le cours d'in-formation, le cours de vie relatif à une pratique et leurs descriptions symboliques admissibles

Le cours d'expérience

Le cours d'in-formation

Le cours de vie relatif à une pratique

Les relations entre ces objets théoriques

4. Le cours d'expérience comme compréhension du vécu, ou la richesse de la dynamique de surface

La compréhension du vécu

La richesse méconnue de la conscience préreflexive

Conscience préreflexive, pensée privée et prise de conscience

5. Le cours d'expérience comme histoire de la conscience pré-réflexive versus conscience réflexive et conscience historique

"Du texte à l'action"

Conscience préreflexive, conscience réflexive située, conscience historique

6. Le cours d'expérience comme processus d'individuation versus histoire d'un "sujet"

La "Conscience irréfléchie sans Je"

La "Conscience irréfléchie sans Je" et la psychologie de William James

La "Conscience irréfléchie sans Je" et le débat philosophique

La conscience préreflexive comme "éclatement vers le monde" et non pas "vie intérieure"

Les conséquences pour l'étude du cours d'expérience

7. Les objets d'étude de l'activité humaine et les spéculations et recherches empiriques actuelles et passées sur la conscience

La conscience exclue de la recherche scientifique

La conscience réintégrée dans l'urgence

William James toujours

8. Les objets d'étude de l'activité humaine, la causalité et les lois scientifiques

Sens, corps, situation et culture et causalité

Construction du sens, liberté et responsabilité

Objets théoriques, causes et lois

9. Les objets d'étude de l'activité individuelle-sociale, Vygotsky et le courant international de l' "activity theory"

La conscience

L'activité

Le langage intérieur

La centralité de la question du développement et de la relation entre apprentissage et développement

La situation dynamique

Le courant international de l'"activity theory", son intérêt et ses limites

Conclusion

Notes du chapitre 1

CHAPITRE 2 : LES OBJETS THEORIQUES D'ETUDE DE L'ACTIVITE COLLECTIVE ET LA VERITE LIMITEE DU COLLECTIVISME METHODOLOGIQUE

Introduction

1. Le situationnisme méthodologique 1 : L'activité individuelle-sociale comme dynamique du couplage structurel ayant la conscience préreflexive comme effet de surface en tant que première approche de l'activité collective

La conscience préreflexive et autrui

L'activité individuelle-sociale comme dynamique du couplage structurel ayant la conscience préreflexive comme effet de surface et la possibilité de l'activité collective

D'un cadre de coopération avec d'autres approches à la précision d'une approche

2. L'inspiration sartrienne initiale

Le collectif comme "totalité" constamment "dé-totalisée" par l'activité de ses composants

Le collectif comme pratico-inerte : "altérité-nature"

Le collectif comme serment : "altérité-culture"

L'exigence de sens collectif comme exigence vécue

La position de l'observateur compréhensif

3. Une typologie des collectifs sans histoire des interactions : une impasse dont Sartre nous embarrasse

4. L'inspiration sartrienne réinterprétée en termes de dynamique du couplage structurel et l'apport potentiel des diverses propositions faites en matière d'étude de l'activité collective

5. L'inspiration par l'ethnométhodologie et l'analyse conversationnelle et ses limites

Goffman

Garfinkel et l'ethnométhodologie

Sociolinguistique et analyse conversationnelle

Ethnométhodologie et cognition

6. L'inspiration par les développements de l'ethnométhodologie de la sociologie cognitive à l'action (cognition) située et ses limites

La "sociologie cognitive" de Cicourel

L'action (cognition) située et le courant du "Computer Supported Cooperative Work"

L'action (cognition) située et l'activité

L'action (cognition) située, la modélisation et la relation avec la technique

7. L'inspiration par la cognition socialement distribuée et ses limites

La cognition socialement distribuée

Une source d'inspiration mais un déficit descriptif et explicatif

Un exemple parmi d'autres de la nécessité de considérer l'autonomie individuelle

8. L'inspiration par la sociologie des organisations et ses limites

Recherches en sociologie des organisations dites "à haut risque"

Une méthode "comparative"

Des entretiens et des observations informelles au cours de séjours relativement longs sur le terrain

Une perspective qui devrait rencontrer l'analyse des activités individuelles-sociales

9. Le situationnisme méthodologique 2 : Les articulations collectives des cours d'expérience, des cours d'action, des cours d'information et des cours de vie relatifs à une pratique et les objets théoriques de saisie directe de l'autonomie des collectifs

Des objets théoriques de la construction de l'activité collective par les autonomies individuelles

Des réductions pensées comme telles

Des réductions opératoires diverses

Les recherches sur les activités coopératives

10. La concrétisation des objets théoriques de l'étude de l'activité individuelle-sociale

Cours d'expérience et cours d'action

Des périodes courtes et continues d'activité aux périodes longues et discontinues

De l'activité donnant lieu à expérience à l'ensemble de la dynamique du couplage structurel : cours d'expérience, cours d'action et cours d'information

L'intérêt et les limites des objets théoriques fermés aux deux bouts

11. La concrétisation des objets théoriques de l'étude de l'activité sociale-individuelle

Conclusion

Notes du chapitre 2

PARTIE 2 : QUESTIONS DE MÉTHODES DE CONSTRUCTION DE DONNÉES

CHAPITRE 3 : DE L'ANTHROPOLOGIE CULTURELLE ET HISTORIQUE A L'ANTHROPOLOGIE COGNITIVE ET A L'ETUDE DE L'ACTIVITE HUMAINE

Introduction

1. Objets théoriques et observatoire de l'activité humaine

Rappel de la notion d'observatoire

D'un observatoire l'autre

2. Les limites et l'horizon du point de vue spatio-temporel et collectif de ces objets théoriques d'étude de l'activité humaine et les complémentarités à établir avec le reste de l'anthropologie culturelle

3. La valeur épistémique du jeu proximité / distance inauguré par l'anthropologie culturelle exotique

4. Le chercheur ou analyste comme instrument de construction des données

Recueil de données (Lévi-Strauss) ou construction de données (Malinowski)

Le chercheur comme instrument essentiel de la construction des données

L'implication de l'observateur à la fois agissant et interlocuteur des acteurs

Considérer le point de vue du sujet étudié mais aussi le contre-transfert

Penser en termes de totalité concrète et se donner les moyens d'accéder au tout

Un exemple de ce qui arrive lorsqu'on ne prête pas assez attention à tout cela

5. Éthique et épistémologie en anthropologie culturelle

L'anthropologue comme engagé pratiquement

Les avantages épistémologiques d'un engagement pratique dépassant le "mal nécessaire"

L'insuffisance et la perversité de l'esthétisme

La dualité du regard

Le poids de l'histoire commune de l'anthropologue et des populations étudiées

La mise en suspens provisoire périodique

Les conséquences épistémologiques de la non reproductibilité

6. Cognition et culture

Une définition cognitive de la culture

La "pensée sauvage" et le structuralisme de Lévi-Strauss

7. Quelques aspects notables des recherches actuelles en anthropologie cognitive

Action, communication et système technique

Le jeu entre local et global et la situation

La dimension temporelle et individuelle-collective du savoir

Cognition, émotion, culture

Des problèmes construits et non donnés

8. L'apprentissage et le développement situés

9. L'anthropologie cognitive et la participation de l'analyste à l'activité étudiée

10. L'anthropologie historique et ses particularités épistémologiques

11. La concrétisation de la relation avec l'anthropologie cognitive, culturelle et historique

Conclusion

Notes du chapitre 3

***CHAPITRE 4 : L'OBSERVATOIRE DES OBJETS THEORIQUES
D'ETUDE DE L'ACTIVITE HUMAINE***

Introduction

Le maniement des notions de 1^o, 2^o et 3^o personnes

La construction de données et l'analyse

1. Les traces continues de la dynamique du comportement et de son environnement

Du neuf depuis 1992-1994

Une triple visée

L'enregistrement vidéo pour l'autoconfrontation

Le cadrage de l'image vidéo

2. Observatoire, interlocution et introspection

Une vieille question

La reprise des acquis et leur développement

Des méthodes de verbalisation pensées en termes d'expression de la conscience préréflexive comme effet de surface de la dynamique du couplage structurel

Des méthodes de verbalisation différentes dans leurs principes de l'entretien d'explicitation

Expression de la conscience préréflexive et discours culturellement correct

L'intérêt persistant des données comportementales sans verbalisation

3. L'autoconfrontation proprement dite

Retour sur l'histoire de l'autoconfrontation

Éléments d'une définition

4. Les verbalisations provoquées sans observation ni enregistrement du comportement

L'intérêt et les limites des entretiens du style "misère du monde"

Un exemple développé, celui de l'activité de composition musicale, et quelques autres

L'extension de la remise en situation lorsque l'activité n'a laissé de traces que chez l'acteur

5. La théorie minimale et les critères, indices et procédures de l'autoconfrontation

La théorie rudimentaire condensée

Les critères, indices et méthodes de l'autoconfrontation

L'autoconfrontation entre expression de la conscience pré-réflexive et prise de conscience

L'autoconfrontation, le maintien en remise en situation dynamique et la séparation des moments d'analyse

L'autoconfrontation entre le naturel et l'artificiel

L'autoconfrontation et le collectif

L'autoconfrontation comme jeu social

Les limites et biais de l'autoconfrontation de premier niveau, leur dépassement et leur correction

Les frontières non encore atteintes de l'autoconfrontation

6. La participation des acteurs à l'analyse de leur activité et à celle de leurs collègues

Autoconfrontation et participation des acteurs à la recherche sur leur activité

Autoconfrontation et confrontation

7. L'étude des situations d'étude, l'innovation technique et l'observatoire

La construction des données : l'autoconfrontation, la rétention tertiaire et le caractère anthropologiquement constitutif de la technique d'autoconfrontation

La construction des situations simulées

La transcription, la manipulation et l'analyse des données

8. La concrétisation de l'ensemble de l'observatoire

Conclusion

Notes du chapitre 4

PARTIE 3 : QUESTIONS DE NOTIONS ANALYTIQUES

CHAPITRE 5 : PHENOMENOLOGIES, SEMIOTIQUES & ACTIVITE HUMAINE

Introduction

1. Retour sur quelques langages courants de description de l'activité humaine

Théorie de l'information

TOTE-units

Flux d'information (Dretske)

Flux d'information (Hutchins)

Signes, outils et activité chez Vygotsky

2. Le découpage du flux de conscience chez Husserl & la secondarisation à la fois de l'ensemble de l'activité humaine et du signe

Le découpage du flux de conscience selon Husserl

Husserl & la secondarisation de l'ensemble de l'activité humaine relativement à la perception

Husserl & la secondarisation du signe

Heidegger & l'originarité de l'affairement et du signe

Sartre, Gurwitsch & l'activité-signe

Reposer la question du signe dans sa relation avec l'activité et la conscience

3. La sémiotique usuelle et sa mise en relation avec la cognition

Les sémiotiques & la nécessité d'une reprise de la question du signe à partir de celle de la cognition

Analyse sémiotique de la cognition versus sémiotique pour la recherche cognitive

Le signe saussurien

Le signe comme dyade signifiant/signifié

Une notion de signe qui ne va pas de soi

La révolution avortée du signe peircéen

4. Les avatars du signe saussurien et la notion syncrétique de signe

L'anthropologie culturelle et la sémiotique structuralistes et le signe

La triade peircéenne ramenée à la triade décomposable classique

L'intérêt et les limites de l'anthropologie culturelle de l'entre-deux

Merleau-Ponty & le signe

5. Les vraies / fausses sorties du signe saussurien

La psychanalyse lacanienne du strualisme à l'ébauche de sa sortie

La sémiotique catastrophiste de Thom-Petitot

6. La vraie / fausse sortie de l'analyse du récit

Morphologie et transformations du conte merveilleux

Propp vu par le structuralisme

L'extension de l'analyse du conte

Ricoeur 2 & la mise en relation de la sémiotique du récit, de l'action et de la Phénoménologie

Conclusion

Notes du chapitre 5

CHAPITRE 6 : IN-FORMATION, SIGNE HEXADIQUE & ANALYSE DU COURS D'EXPERIENCE

Introduction

1. Le dernier état des catégories peirciennes et la notion abstraite d'in-formation

Les trois catégories fondamentales et le signe triadique définis selon la méthode relationnelle

Les six catégories fondamentales définies selon la méthode relationnelle en attente du signe correspondant

La déclinaison de la notion abstraite d'in-formation

2. Le signe hexadique et ses composantes et les hypothèses empiriques correspondantes

E = Engagement dans la situation = tension vers l'équilibration réalisée comme pure possibilité

A = Structure d'anticipation ou Actualité potentielle

S = Référentiel

R = Representamen

U = unité de cours d'expérience

I = interprétant

E', A', S' = le produit du signe et les premières composantes du signe suivant

Un faisceau d'hypothèses empiriques non triviales

Des pôles et non pas des déterminations nettes

Le signe tétradique comme réduction du signe hexadique

3. Engagement dans la situation, système des ouverts à t, structures significatives à t et histoire des transformations du système des ouverts à t de t_0 jusqu'à t_n

Une longue histoire

Du signe hexadique à t aux structures significatives à t et à l'engagement dans la situation à t comme système des ouverts à t

La détermination des ouverts et des structures significatives à l'instant t

L'histoire des transformations du système des ouverts à t de t_0 jusqu'à t_n et la concaténation des signes hexadiques à t de t_0 jusqu'à t_n

4. Comment effectuer l'analyse des cours d'expérience en concaténation des signes hexadiques de t_0 jusqu'à t_n ?

Une description symbolique admissible du cours d'expérience dont on recherche l'adéquation et la fécondité empirique et pratique

Une recherche qui va des processus aux structures

Un exemple d'analyse de cours d'expérience

Le signe hexadique et l'analyse de l'articulation collective des cours d'expérience

5. Des catégories de description de tout processus de couplage structurel à la construction de catégories des composantes du signe hexadique

La poursuite de la dérivation des composantes du signe abstrait, son prolongement en termes de signe hexadique et les hypothèses nouvelles qu'ils traduisent

À quelles conditions le virtuel peut-il être actuel ?

L'introduction du symbolique et les dérivations supplémentaires des composantes (2.2) et R et (3.2) et U, d'une part, (3.3) et I, d'autre part

De la dérivation des composantes du signe abstrait à des sous-catégories des composantes du signe hexadique

6. Les hexatomies du Representamen R (2.2) et de l'Unité de cours d'expérience U (3.2) et la double hexatomie de l'Interprétant I (3.3)

L'hexatomie du Representamen R (2.2)

L'hexatomie de l'Unité de cours d'expérience U (3.2)

La double hexatomie de l'Interprétant (3.3)

La fécondité heuristique des trichotomies des composantes O, R, U, I du signe tétradique et ses limites

Conclusion

Notes du chapitre 6

CONCLUSION GENERALE : LES USAGES DE LA METHODE DEVELOPPEE

1. Un modèle analytique du cours d'expérience

Modèles empiriques et modèles pratiques

Modèles analytiques et modèles synthétiques

Un modèle analytique du cours d'expérience

2. Méthode analytique et méthode synthétique

La méthode synthétique

La méthode analytique

Les modèles synthétiques sans modélisations synthétiques

3. Un outil pour une analyse applicative-inventive

Au-delà d'une analyse applicative, retrouver une analyse inventive

Analyse inventive et caractéristiques du cadre théorique sémio-logique

Partir d'une analyse inventive pour articuler analyse inventive et synthèse inventive

La perspective de modélisation ouverte par les 'systèmes dynamiques déterminés par leur état' et ses limites

La littéralisation de l'empirique effectuée par le signe hexadique et sa réduction tétradique

Modélisation analytique et relais pratiques

4. La concrétisation de l'ensemble du cadre sémio-logique : mise en œuvre modélisatrice inventive versus compréhensive inventive et modélisatrice applicative

Mise en œuvre modélisatrice applicative-inventive

Mise en œuvre compréhensive inventive

Mise en œuvre modélisatrice applicative, compréhensive applicative, etc...

5. Les nouvelles frontières actuelles

Notes de la conclusion

REFERENCES

LISTE DES ILLUSTRATIONS